

# Les Intouchables d'État de Vincent Jauvert - Robert Laffont

Posté le : 23 janvier 2018 11:02 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Pays en voie de développement, Europe de l'est, hyperfiscalité, Economie et politique

Depuis des lustres nous combattons la dérive antidémocratique gravissime qu'est devenue l'Énararchie Compassionnelle, c'est-à-dire la prise du pouvoir par les hauts fonctionnaires non seulement sur les rouages de l'État mais sur l'ensemble du champ politique et économique. Depuis des lustres nous militons pour que soient intégrés dans la Constitution Française deux articles fondamentaux :

- Nul ne peut recevoir deux rémunérations de l'État
- Nul ne peut être élu dans une assemblée qui fixe ses conditions d'emploi et de revenu.

Depuis que le couple d'Énarques Giscard-Chirac a pris les choses en main, la conquête de la sphère politique par les hauts fonctionnaires n'a jamais cessé. Il en est résulté trois conséquences :

- La France a décroché par rapport au reste du monde de façon de plus en plus accélérée
- Les taux de prélèvements sont devenus les premiers du monde, avec une dépense publique incontrôlable et les dettes en rapport.
- Nous avons fait fuir les élites non-fonctionnaires et accumulé un chômage structurel phénoménal.

Nous avons montré dans de nombreux articles comment s'était faite cette transmutation de la France en bureaucratie invoquant en permanence les bons sentiments et son caractère irréformable. Le « coup d'État » qu'aura été l'élection d'Emmanuel Macron, basée sur l'exploitation d'informations confidentielles par des hauts fonctionnaires félons pour tuer la candidature Fillon, est en quelque sorte l'acmé de cette évolution.

Il était donc inévitable qu'assez vite paraissent un flot de livres qui feraient l'inventaire de l'incroyable privilégiature qui s'est installée dans le fromage de la République comme des rats repus et sans vergogne.

***Les intouchables d'État*** de Vincent Jauvert - Robert Laffont, est un des plus complets, car il ose donner les noms, les montants, les mécanismes. « Je ne m'attendais pas à découvrir un tel déclin de l'esprit public, un tel mépris des règles éthiques ». Il ne s'attendait surtout pas à voir les revenus extravagants que certains couples, toujours autodéclarés « de gauche », ont réussi, sans mérite ni risque, à accumuler. Le couple Hidalgo se fait construire un appartement de 300 m<sup>2</sup> Bd Raspail (valeur 4 500 000 euros). Le couple Parly a probablement accumulé en 17 ans plus de 10 millions d'euros de revenus. Globalement la haute fonction publique qui gagnait moins que les ténors du privé a pris sa revanche. De même que la rémunération médiane du secteur public est passée devant celle du privé (« les crises ? Connais pas »), celle des 1 000 hauts fonctionnaires les mieux rémunérés est également supérieure à celles 1 000 cadres privés les mieux payés. Et cela d'autant plus que la connivence entre finance, grandes entreprises du CAC et hauts fonctionnaires est devenue organique, les énarques prenant carrément la direction de la plupart des grands groupes français.

L'auteur est le premier à montrer combien la féminisation de la haute fonction publique a changé le décor. Le népotisme, les relations familiales, les amitiés sexuelles, les clans, ont remplacé les relations fonctionnelles. Ces clans familiaux enrichis qui se reproduisent de mère en fille (Parly puis Parly II) ou de père en fils (les Rocard naguère), se sentent totalement au-dessus de tout. Leurs membres passent de l'État aux entreprises parapubliques et retour, cumulant les rémunérations et les retraites, comme de l'administration à la politique, comme du public au privé. On les retrouve dans les instances dirigeantes des partis et aux sommets des postes politiques. Jamais on ne pose la question de la compétence. Jamais on ne sanctionne les dérives. L'argent vient de postes qui sont disponibles par la faveur du clan.

Le parcours de Parly II est tellement significatif. La voilà projetée par la faveur familiale au gouvernement. Elle tente une élection à la députation qu'elle rate. On la retrouve à la mairie de Paris avec Sautter. Puis elle file à Air France, où son mari a de l'influence. Elle finit par y gagner des sommes fabuleuses alors qu'elle n'y a rien fait de remarquable (52 000 euros par mois). Elle est recyclée aux Chemins de fer où elle dirige des finances qui se sont totalement effondrées sous son règne. Qu'importe ! La voilà Ministre des Armées. Elle fait comme son mari parti de tout ce qui compte comme comité Théodule d'influence. Elle est lancée en ville comme l'était une Nahed Ojeh !

On les retrouve partout. Rien ne leur échappe : la politique nationale, régionale, municipale, les groupes parapublics, les postes publics. Et la retraite du corps qui continue de s'accumuler, ce qui fait qu'à la fin des fins, on vivra bien. Sans avoir jamais montré la moindre qualité par des résultats probants.

Évidemment on n'évoque les personnes ici que pour ce qu'elles représentent de démonstratif. Mme Parly II est certainement très charmante et ne manque certainement pas de vista ni d'entregent.

Naturellement cette capture de l'ensemble de la sphère politique et économique supérieure, en sus de la sphère administrative, se fait dans le secret. Alors que les rémunérations sont devenues publiques pour le CAC 40, tout est secret dans la haute administration alors qu'on sait que les rémunérations de plus de 200 000 euros sont légion et que de très nombreuses organisations parapubliques, permettant de s'affranchir de toutes contraintes, ont été créées pour gagner encore plus d'argent.

Alors le livre a beau jeu de passer au laminoir les conseillers d'État qui monnaient leur carnet d'adresses, les hauts fonctionnaires du trésor qui se font recruter dans le privé pour expliquer comment ne pas payer d'impôts, les membres de la cour des comptes qui se répartissent les postes culturels les mieux rémunérés, les inspecteurs des finances qui deviennent banquiers d'affaires, les énarques dont les erreurs de gestion coûtent des milliards d'euros et qui ne sont jamais sanctionnés, des chefs de grands corps qui verrouillent tout pour éviter qu'on touche à leur privilège, les couples qui se font la courte échelle tout au long de leur carrière avec succès...

On a honte pour la France au sortir de cette lecture.

L'élévation de Macron, après celle de Hollande, est en quelque sorte le triomphe de cette main mise.

Ce que le livre ne dit malheureusement pas, c'est que l'effondrement français a été largement provoqué par cette dérive bureaucratique et la création d'une aristocratie prédatrice et népotique, obsédée par l'argent et le pouvoir, masquée derrière des postures compassionnelles ou socialistes, et à peu près totalement indifférente au pays.

Avec E. Macron nous sommes entrés dans l'ère de la pub à haute dose, de la communication permanente, de l'optimisme obligatoire contre les esprits chagrins, dans la mise en scène des succès formidables de l'Énararchie compassionnelle et suintante de démagogie, du triomphe joyeux des petits-maîtres et de la confusion des genres.

La haute fonction publique va vous en donner pour votre argent. Et s'enrichir à tout va sans rien réformer de profond.

Tout obstacle, toute initiative qui ne vient pas d'elle, sera mis sous le tapis. Aucune mesure réellement difficile ne sera prise. Adieu Fessenheim sacrifié pour rien (des milliards), adieu Notre Dame des Landes (un milliard), adieu L'expo Universelle. Dès que c'est chaud on laisse tomber. Pas une baisse de la dépense publique ! Pas une réduction d'effectif ! Pas une réforme de la démocratie française à espérer et surtout aucune remise en cause du pouvoir gangréneux et cancérigène des métastases de la haute fonction publique hors de son domaine réservé.

Derrière tout le cinéma et toute l'anglophonie macronienne, se cachent un grand vide national et la confirmation de l'étouffement et la mise à sac du pays par un clan et désormais par des familles abusives.

On peut se moquer du Maroc, de l'Iran et de Poutine.

Delenda est.